



AU TABLEAU...

Un point de vue et une proposition
pour répondre aux défis éducatifs

**Vacances apprenantes :
des ateliers éducatifs pour mieux
lutter contre les inégalités**

Mai 2020

Par Michel Wendling, Président de l'association Ateliers Amasco

Les vacances scolaires constituaient jusqu'ici la période qui creusait le plus les inégalités éducatives. Loin de l'école et de la plupart des dispositifs de soutien, les élèves évoluent très différemment, selon la situation socioculturelle de leur famille.

Les vacances d'été causent des pertes d'acquis estimées en moyenne à un mois d'apprentissage, selon un article de référence d'Harris Cooper publié en 1996 sur la base de 39 études internationales¹. Pour certains élèves les plus défavorisés ou parlant une autre langue à la maison, l'impact peut aller jusqu'à 3 à 4 mois s'agissant de la maîtrise du langage.

On peut dès lors se réjouir de la volonté de l'Education nationale d'investir davantage cette période, pour pallier le creusement des inégalités pendant le confinement. Peut-être des outils pérennes de réduction des inégalités sortiront-ils de cette grave crise sanitaire et éducative. D'autant que, selon les chiffres du secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Education nationale et de la Jeunesse, **3 millions d'enfants ne partent pas en vacances en temps normal.**

Le concept de vacances apprenantes embrasse divers dispositifs. Il existe d'ailleurs beaucoup de façons d'apprendre en dehors de l'école, notamment grâce à l'éducation populaire, au scoutisme... Le déploiement « d'accueils de loisirs studieux » labellisés est l'une de ces pistes, encouragée par le ministère de l'Education nationale et de la jeunesse, pour limiter les « dégâts éducatifs » liés au confinement. Pour bien remplir ces objectifs, 5 « ingrédients » méritent particulièrement d'être pris en compte, comme le montrent cinq retours d'expérience à la suite d'ateliers organisés par l'association Amasco depuis 2018 avec des enfants de 6 à 12 ans :

- la qualité et la diversité de l'encadrement ;
- la pédagogie personnalisée et adaptée à la période des vacances ;
- l'implication des parents ;
- la mixité sociale ;
- l'inclusion, notamment d'enfants en situation de handicap.

L'été qui vient doit être l'occasion de proposer à un maximum d'enfants défavorisés des ateliers éducatifs, en reprenant autant que possible ces clés de réussite.

¹ Harris Cooper, Barbara Nye, Kelly Charlton, James Lindsay et Scott Greathouse, « The Effects of Summer Vacation on Achievement Test Scores: A Narrative and Meta-Analytic Review », *Review of Educational Research*, vol. 66, p. 227-268, 1996

1. Un encadrement qui mélange des profils enseignants et d'animation

La réussite des « accueils de loisirs studieux » est directement liée aux équipes d'encadrement : les semaines d'ateliers les plus réussies reposent sur **la complémentarité et un esprit de collaboration entre profils divers : enseignants, animateurs et étudiants** en formation au sein d'Instituts nationaux supérieurs du Professorat et de l'Education (INSPE).

Des enseignants apportent leur savoir-faire pédagogique, qu'ils appliquent à des activités ludiques pour les rendre vraiment apprenantes ; des animateurs expérimentés sont experts en gestion de groupe et des rythmes des enfants. Chacun a conscience de rajouter ainsi des cordes à son arc.

Travaillant ensemble, les deux professions développent aussi une compréhension de l'autre. Cela les aide de retour dans leur école à créer une expérience plus cohérente entre scolaire et périscolaire.

Pour les étudiants qui se forment aux métiers de l'enseignement au sein des Instituts nationaux supérieurs du Professorat et de l'Education (INSPE) s'investissant dans l'animation de nos ateliers, c'est aussi l'occasion de se mettre en situation, au contact de profils expérimentés issus des deux professions.

2. Une pédagogie adaptée aux vacances

Les vacances, même apprenantes, sont avant tout des vacances. C'est en gardant ce principe en tête que doivent être conçus les ateliers : la priorité est mise sur le bien-être des enfants et leur plaisir d'apprendre. Cela suppose une forte adaptation aux rythmes des enfants, facilitée par les petits groupes, avec 4 à 6 enfants par encadrant. Une mixité des âges est un atout dans la limite de 3 classes d'âge par petit groupe, ce qui facilite l'apprentissage entre enfants, en valorisant les plus grands et en motivant les plus petits.

Les activités sont orientées d'une part vers le développement des compétences psychosociales, et d'autre part vers le « apprendre à apprendre ». Cela passe par des activités de théâtre, d'ateliers philo, d'écritures de contes, d'énigmes, de chasses au trésor, de jeux en extérieur, de robotique, de découverte des sciences comme la chimie ou la botanique.

L'activité en soi est moins importante que l'esprit dans lequel elle est suivie : par exemple, pour les jeux de plein air, il s'agit de mesurer les distances ou le temps, d'écrire les règles, d'inventer de nouveaux jeux, etc. Les enfants prennent ainsi conscience de leurs apprentissages, de leur utilité concrète, et du plaisir qu'ils en retirent.

Les enfants sont invités à décrire leurs apprentissages sur des affichages au mur, soit en dictant à l'adulte, soit en écrivant eux-mêmes. Cela permet de suivre la progression jour après jour. Ces affichages servent aussi à rendre concret pour les parents le travail réalisé.

L'apport principal perçu par les familles et les enseignants après les ateliers de vacances est **une plus grande facilité d'expression ; une confiance en soi accrue pour aller au tableau, être dans un groupe, initier de nouvelles activités et se concentrer.**

3. Une implication accrue des parents

La sensibilisation des parents aux enjeux d'éducation est cruciale. Pour diffuser cet « esprit éducatif », les ateliers peuvent développer plusieurs types d'actions :

- L'envoi quotidien de photos des activités, qui facilite les échanges entre enfants et parents le soir, et entre parents et animateurs ;
- Une restitution le vendredi aux parents. L'animateur en charge du suivi de l'enfant fait un bilan individuel oral de 10 à 15 minutes ; il enverra ensuite un bilan écrit. Il se concentre sur les points forts de l'enfant et ses progrès, et suggère des activités à la maison permettant à l'enfant de continuer à progresser ;
- Des activités éducatives à réaliser à la maison avec le minimum de matériel sont mises à disposition, soit par vidéo, soit par fiches ;
- Une mesure par questionnaire de la qualité de chaque atelier, par parents et enfants, sur divers critères, avec pour objectif de dépasser 9 sur 10 en note globale à chaque stage.

4. L'apport de la mixité sociale

La contribution financière des familles aux ateliers doit dépendre du quotient familial.

Par exemple, pour les ateliers Amasco, la participation se situe entre 10 et 200 euros la semaine, ce dernier montant représentant le coût réel (qui correspond pour 2/3 à la rémunération des équipes pédagogiques). Cela permet à la fois d'accueillir 60 % d'enfants issus des catégories populaires, dont 30 % défavorisés, et d'avoir une vraie mixité sociale.

La mixité sociale facilite la gestion de groupe et l'émulation, mais aussi une meilleure compréhension des enfants venus d'autres milieux et donc une plus grande tolérance.

Elle est d'autant plus importante en cette période que les dommages liés au confinement ne se réduisent pas aux enfants défavorisés, mais touchent aussi des enfants de la classe moyenne : par exemple, les enfants seuls dans la fratrie, dans des familles monoparentales, dans des familles avec des contraintes professionnelles très fortes ou les enfants en situation de handicap.

5. Une place centrale pour l'inclusion des enfants en situation de handicap

Les activités ludiques et pédagogiques en petits groupes attirent de nombreuses familles avec des enfants en situation de handicap léger : troubles du spectre autistique, de l'audition, de l'attention, dyslexies diverses...

Des jumelages avec des Instituts Médico-Educatifs permettent de réaliser des activités adaptées avec des enfants ayant des handicaps plus lourds : trisomie, TSA, déficients auditifs avec des handicaps associés. Ce brassage permet de développer une plus forte acceptation de la différence. Cela suppose que la démarche soit bien expliquée aux enfants de part et d'autre, et que les temps d'inclusion soient assez courts pour tenir compte de leur fatigabilité. L'expérience enrichit aussi équipes et éducateurs d'IME qui nous disent avoir redécouvert les enfants lors de ces temps d'inclusion, notamment sur leurs capacités de concentration et d'expression..

Focus sur les Ateliers AMASCO



Conclusion

Les activités de séjour – camps, colonies... - ne touchent pas tous les jeunes, pendant toutes les vacances.

La crise actuelle est l'occasion de **renforcer les dispositifs qui ont une visée pédagogique, pour ne pas laisser les enfants seuls, sans activité pendant toutes les vacances. Ces activités pourraient aussi devenir plus personnalisées et inclusives, particulièrement pour les enfants qui s'adaptent difficilement aux grandes collectivités.**

Le coût complet d'une semaine de ce type étant de l'ordre de 200 euros par enfant, permettre à terme à 100 000 enfants de bénéficier de 2 semaines de vacances de proximité coûterait 40 millions d'euros, à couvrir par des sources diverses (Etat, branche famille de la Sécurité sociale, collectivités locales...) ; et cela en mobilisant 20 000 encadrants, qu'ils soient enseignants, animateurs périscolaires, et étudiants se destinant à l'enseignement.



« Au tableau » est une parution de VersLeHaut, le think tank dédié aux jeunes et à l'éducation.

A travers une note courte, il s'agit de mettre en débat un point de vue et une proposition portés par une personnalité qualifiée ou un acteur éducatif... Ce point de vue ne reflète pas systématiquement les positions du think tank mais contribue à la réflexion sur les défis éducatifs.



Le think tank dédié
aux jeunes & à l'éducation
www.verslehaut.org



Retrouvez toutes les publications de VersLeHaut sur
www.verslehaut.org